



Sobac. « La troisième révolution agricole »

Mardi et mercredi derniers, les représentants de la société Sobac ont réuni les acteurs de l'agriculture locale, à Saint-Gonnery. Ces journées de discussions et de démonstrations ont permis de présenter une technologie de fertilisation des sols, qualifiée de « troisième révolution agricole ».





L'expert agronome montre les bienfaits du processus sur les strates du sol.

Une révolution naturelle, insufflée il y a plus de trente ans par un agriculteur aveyronnais, Marcel Mézy. Autodidacte, ce dernier a mis au point un procédé de fertilisation unique, basé sur l'action des micro-organismes aérobies, favorisant la production d'humus naturel.

Il fonde la société Sobac quelques années plus tard. Sur l'exploitation de Martine et Jacques Le Clère à Saint-Gonnery, ces méthodes font leurs preuves depuis plus de vingt ans.

L'expert agronome, présent sur les lieux mardi et mercredi derniers, l'affirme : « Sur les centaines de parcelles que j'ai pu expertiser dans ma carrière, il n'y en a pas vingt comme ça ». Près de 12.000 agriculteurs français utilisent la « Méthode Mazy » à l'heure actuelle, pour des résultats qui sont « adoptables partout, sur tous types de sols » selon Mickaël Travers, de la société Sobac. « Les matériaux composant ce fertilisant sont apportés directement d'Aveyron, il s'agit principalement de bactéries, de champignons et de microplantes. Que du naturel ! ». Deux systèmes existent : le Bactériosol (à incorporer dans la terre) et le Bactériolit (à mélanger au fumier).

Dans les faits, il permet d'augmenter la fertilité et d'améliorer la structure du sol, tout en facilitant le travail des vers de terre afin de favoriser de manière naturelle l'activité biologique et contribue à produire un sol riche et de qualité.

Un précurseur en Bretagne

Mercredi dernier, une soixantaine d'agriculteurs locaux, d'experts et de représentant de la Sobac étaient présents sur l'exploitation de Martine et Jacques Le Clère, à Saint-Gonnery. Ce processus, le couple a commencé à l'utiliser en 1995, faisant de lui un précurseur en Bretagne. Et les résultats sont là : « Nous avons totalement éliminé l'utilisation de produits chimiques, explique l'éleveur de vaches laitières désormais à la retraite. Tout a été remplacé par la production de produit organique. L'utilisation de ce processus permet de valoriser à la fois le sol, mais aussi les effluents qui nous servent d'engrais, comme le fumier. Au final, nous faisons plus de qualité ». Les soixante personnes présentes étaient invitées à découvrir les bienfaits sur le sol de l'exploitation, grâce à une fosse d'1,50 m creusée dans la prairie. En compagnie d'un expert agronome, elles ont pu observer l'état du sous-sol et se rendre compte de l'efficacité de la méthode.